LE SAINT ARMAND

VOL. 4 Nº 2
OCTOBRE 2006

VOIR PLUS LOIN

Vie municipale p.2
Une région à notre image p.2
Protéger notre patrimoine p.3
Exodus p.4
Éoliennes à Stanbridge Station p.5

Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne te prenne par la gorge.

Winston Churchill

LES TEMPS CHANGENT

Deux hommes marchent en forêt. Ils s'arrêtent devant un majestueux érable centenaire : « Regarde, dit le premier, quel arbre extraordinaire ! Quelle merveille de la nature ! ». « C'est vrai, dit le second. Il y a là-dedans au moins 20 cordes de bois de chauffage. » Deux regards sur une seule image. Deux visions. D'un côté, le poète pour qui la beauté de l'arbre nourrit son âme mais pas son ventre. De l'autre, le réaliste sur qui l'esthétique a peu de prise et pour qui l'arbre est une valeur marchande.

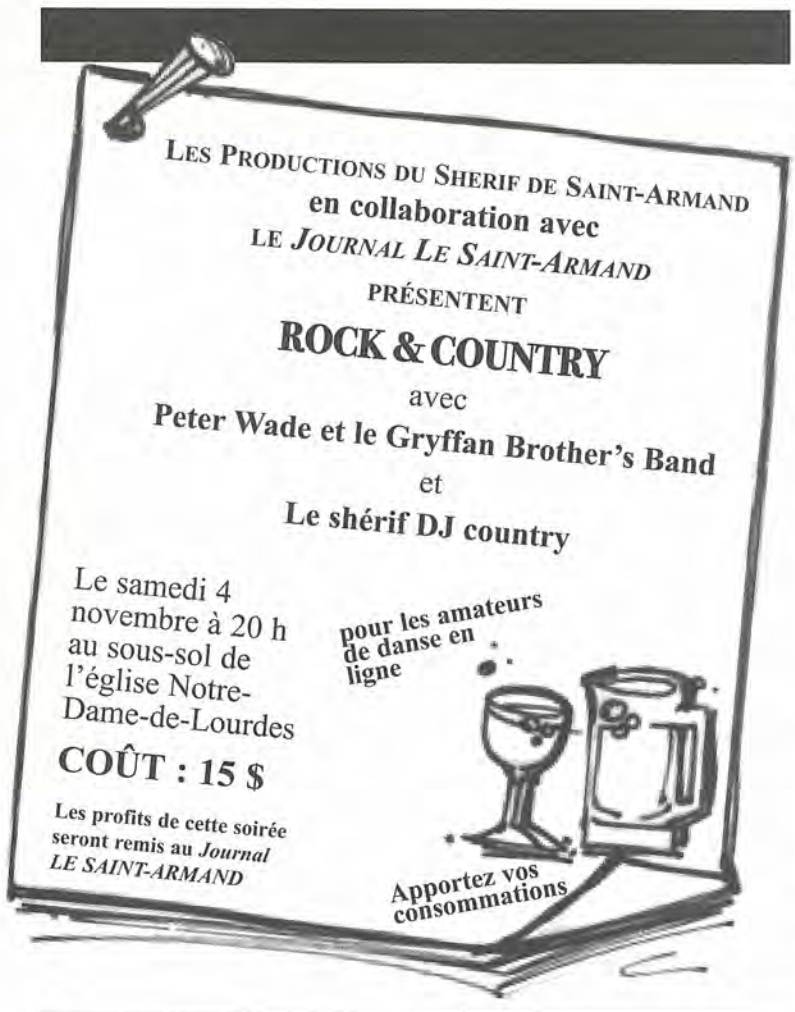
Quoi qu'il en soit, l'arbre et les deux hommes sont appelés à changer car le propre du monde humain, animal, végétal ou même minéral est de changer. Qu'on le freine, le pousse ou l'ignore, le changement a lieu.

Ferdinand Tönnies, sociologue allemand (1855-1936), divise les regroupements humains en deux catégories : le mode communautaire fondé sur la compréhension, la concorde et le partage, et le mode sociétal basé sur la convention, le contrat et l'échange. En gros, la vie communautaire de village est chaleureuse alors que la vie urbaine est froide et anonyme. Brian R. Wilson, sociologue anglais (1927-2004), prétend que la communauté est en régression constante à travers le monde et que désormais la société moderne règle ses problèmes par des processus rationnels. La cohésion sociale s'organise autour des lois et des règlements plutôt qu'autour des valeurs spirituelles et morales.

Saint-Armand n'échappe à aucun de ces phénomènes. La question est de savoir si nos deux promeneurs ainsi que nos deux modes de regroupement humain peuvent s'harmoniser et s'unir dans le changement inévitable. Y a-t-il moyen de trouver entre nous une voie originale de manière à ne pas subir passivement le changement, mais à trouver les moyens de lui donner une direction et un sens ?

Finalement, on le coupe ou on ne le coupe pas, cet érable ?

La Rédaction



LES GENS D'ICI

SAINT-ARMAND, PÉPINIÈRE DE CAMIONNEURS

Par Éric Madsen

À Saint-Armand, il y a une trentaine de résidents qui gagnent leur vie au volant d'un camion ou d'un tracteur semi-remorque, sillonnant des milliers de kilomètres par année.

PHOTO : ERIC MADSEN

Richard remplissant son *log book*

Pour certains, c'est un choix de carrière, alors que pour d'autres, c'est la poursuite de la tradition familiale. Le milieu est très diversifié, tout comme les horaires, les marchandises transportées, les destinations, les flottes de véhicules. Autant de types de camionneurs que de types d'entreprises. Mais toujours le même principe : transporter une charge du point A au point B.

On pourrait sans aucun doute reculer jusqu'à nos ancêtres préhistoriques pour voir le premier « Mammouth Transport Inc. » sillonner le paysage. Et puis l'homme a inventé la roue, la « business » allait connaître une croissance fulgurante. Aujourd'hui, au Québec, on dénombre plus de 4 000 entreprises de transport.

Afin d'en connaître un peu plus sur le milieu, je suis monté en juillet dernier dans l'Inter 2004 de l'Armandois Richard Raymond, chauffeur pour la compagnie J.E. Fortin à Lacolle. Un petit mot d'abord sur cette entreprise familiale. Fondée en 1923, elle est une des plus anciennes compagnies de transport au Québec. Elle compte 130 employés, 85 tracteurs et 213 remorques. Son succès est assuré en grande partie par le transport de fruits et légumes importés des États-Unis. Son installation stratégique à deux pas des douanes évite de longues heures d'attente aux chauffeurs qui vont vers le sud. Durant les années Duplessis, il était quasiment interdit de faire du transport le dimanche. C'est pour cette raison que le futé fondateur de J.E.Fortin s'installa si près de la frontière, évitant ainsi de rouler sur les routes de la belle province la journée du Seigneur.

Richard entame sa vingt-neuvième année de conduite de poids lourds. Aujourd'hui, direction Westbury, Long Island, New York. Il est 15 h 35, nous venons d'atteler la remorque 3512, qui totalise 67 000 livres, remplie de colorants pharmaceutiques. À 15 h 50, nous sommes en file indienne vers la douane, ce qui laisse à Richard le temps de remplir son *log book* (livret de route) et de vérifier les papiers de la FDA (Food and Drug Administration), chargement oblige. Je ne vous apprendrai rien en disant que depuis le 11 septembre 2001, traverser les douanes américaines, ce n'est plus ce que c'était. Encore moins pour les camionneurs. N'entre pas qui veut. L'industrie a dû se plier aux exigences américaines, et elles sont nombreuses. À 16 h 25, c'est finalement à notre tour de passer. De chaque côté du camion, d'immenses scanneurs « rayonnixent » la cargaison. « Anything to declare ? ». 16 h 30, *Welcome in New York State*. Un arrêt chez le courtier et nous voilà partis.

Richard fait en moyenne 160 000 kilomètres par année. Selon le Syndicat canadien des Teamsters, il se produit en moyenne un accident majeur par 160 000 kilomètres parcourus par l'industrie. À 16 h 50, Richard me raconte son seul accident grave. Il transportait des choux en Virginie, quand un pneu avant a éclaté. « J'ai viré sur le *top*, par chance, je ne me suis pas blessé », se rappelle-t-il, alors que nous quittons Plattsburg. Une heure plus tard, le hasard a voulu que l'on croise son frère Johnny rentrant au Canada avec une cargaison de bananes. Ça se dit des gentillesses sur les ondes courtes. Il est 18 h, le soleil disparaît derrière les Adirondaks.

Un camion nous dépasse, Richard actionne ses feux, message lumineux signifiant que le confrère peut reprendre la travée de droite. Celui-ci répond de ses clignotements. Les chauffeurs américains recommencent tranquillement à jouer le jeu, après avoir boycotté les chauffeurs canadiens, nos gouvernements n'ayant pas embarqué avec eux dans la guerre en Irak. Sur plusieurs autocollants affichés sur les remorques, un message sans équivoque : « *Support our troup, whatever we do* ». Les États-Unis sont un pays en guerre, ça se sent et se voit partout : police omniprésente, avertissements multiples. On est loin des années Clinton.

19 h, pause souper au Scotties Restaurant and Truck Stop. 50 minutes et un peu de malbouffe plus tard, retour sur la route. On atteint l'autoroute à péage. Sur le pare-brise du camion, une carte Ez-Pass, puces informatiques intégrées, permet de passer sans s'arrêter. Une autre invention de *Big Brother*, puisque toute donnée devient automatiquement accessible à tous ceux qui y ont accès, dont la police. Avec tout cet attirail informatique, « même mon boss peut savoir combien de fois j'ai mis les freins » d'ajouter Richard. Donc pas moyen de tricher, c'est onze heures de conduite maximum dans une journée.

(suite en page 3)

VIE MUNICIPALE

Par Daniel Boulet et Pierre Lefrançois

Pigeon Hill de nouveau sur la carte

Récemment, un fonctionnaire du Ministère des transports du Québec (MTQ) prenait l'initiative de retirer les panneaux routiers annonçant le lieudit « Pigeon Hill » le long du chemin Saint-Armand. À la veille de la *Tournée des 20*, en pleine saison touristique, il était plutôt mal avisé de retirer ces panneaux de signalisation. Mécontents, les citoyens de ce secteur de notre municipalité sont intervenus auprès du conseil municipal, faisant valoir que le nom « Pigeon Hill » fait partie d'un patrimoine local que l'on doit préserver. Partageant ce point de vue, monsieur le maire a demandé que le Ministère réinstalle les panneaux. Au MTQ, on lui a assuré que ce serait fait cet automne. Il semble cependant que les fonctionnaires ne soient pas aussi prompts à replacer les panneaux qu'ils l'ont été à les enlever. En attendant, les citoyens du coin ont pris l'initiative d'installer des panneaux temporaires, identiques à ceux que le ministère a enlevés. Lorsque les citoyens s'impliquent et que les élus collaborent, les choses avancent.

Un élagage qui déplaît

Lors de l'assemblée municipale de septembre dernier, plusieurs citoyens de Saint-Armand ont signifié au Conseil leur mécontentement face à la manière employée pour élaguer les fossés au bord des principales voies publiques de la municipalité. Convenant volontiers de la nécessité d'effectuer ces travaux d'entretien, les gens se sont quand même plaints de l'aspect brutal et cavalier de l'intervention. On aurait, par exemple, aimé être prévenus à l'avance, être consultés, peut-être. Le conseil municipal répond ci-après aux citoyens mécontents. Souhaitons qu'à l'avenir, l'entretien des fossés soit fait plus régulièrement afin d'éviter un élagage drastique pratiqué après plusieurs années de négligence.

Un citoyen consulté en vaut deux

À propos de consultation des citoyens, rappelons que le Conseil projette de créer, en novembre, un comité constitué d'experts et de citoyens qui seraient chargés de définir une politique de développement local permettant de mieux concilier les vocations agricole, culturelle et récréotouristique de la municipalité, afin d'assurer une coexistence harmonieuse de ces diverses activités dans la communauté. Quel type de développement souhaitons-nous pour notre municipalité ? Comment concilier les divers intérêts en jeu ? Comment assurer une évolution harmonieuse et viable de notre communauté ? Comment envisager l'aménagement de notre territoire en vue d'un développement durable, respectueux des personnes et de l'environnement ?

Cette démarche de consultation des citoyens de Saint-Armand coïncidera avec la tenue, dans tout le Québec, d'une commission itinérante sur les enjeux de l'agriculture annoncée par le gouvernement Charest. Le débat dépassera la question agricole pour toucher aussi l'alimentation et l'occupation du territoire. Le monde agricole est plus que jamais en crise et nous sommes tous concernés.

Nous invitons tous les citoyens de Saint-Armand, les agriculteurs comme les autres, à venir à l'assemblée municipale du lundi 6 novembre prochain alors que le Conseil se penchera sur le projet de création d'un comité de citoyens pour la conciliation des secteurs d'activité agricole, culturelle et récréotouristique à Saint-Armand. D'ici-là, nous vous invitons à visiter le blogue Armandie à l'adresse Internet suivante :
http://armandie.blogspot.com

Vous pouvez réagir aux articles qui y sont publiés ou soumettre vos propres articles. Une bonne façon de contribuer au débat de manière constructive.

Le coût des chemins

Plusieurs se sont étonnés, suite à notre chronique du dernier numéro, de l'importante portion du budget municipal consacrée au pavage des chemins. Afin de poursuivre la réflexion à ce sujet, nous vous soumettons ici quelques données avec lesquelles il faut compter pour gérer adéquatement l'avenir. Nous nous attachons ici à l'exemple de deux des nombreux chemins municipaux.

Chemin Benoît : 2,3 km, 9 résidences. Cette année, on a pavé 0,7 km au coût de 46 200 $. Il faudra investir 105 600 $ pour compléter le pavage du 1,6 km restant. Ce chemin devra être repavé dans 12, 15 ou 20 ans. Compte tenu d'un taux d'inflation annuel conservateur de 3 % des coûts de pavage (cette année, il se situait entre 5 % et 10 %), il nous en coûtera quelque 274 167 $ pour le repaver dans 20 ans.

Chemin des Érables : 3 km, 13 résidences. Cette année, on a pavé 1,4 km au coût de 92 400 $. Il faudra investir 105 600 $ pour paver le 1,6 km restant. Dans 20 ans, le repavage coûtera environ 357 000 $.

Le pavage de ces deux chemins représente donc une somme de près d'un million de dollars sur vingt ans. Et c'est sans compter tous les autres chemins municipaux.

C'est pourquoi nous croyons urgent de définir une politique cohérente d'entretien de notre réseau routier. Le Conseil n'a pas encore répondu à notre suggestion de confier au Comité consultatif d'urbanisme (CCU) de Saint-Armand, formé de citoyens bénévoles, le mandat d'élaborer une politique de développement qui tienne compte des besoins de tous les secteurs d'activité dans notre municipalité.

UNE RÉGION À NOTRE IMAGE

Des états généraux sur la possibilité de créer une nouvelle région administrative au québec

Saviez-vous que la Montérégie compte 1 276 397 habitants, qu'elle est la deuxième région administrative la plus populeuse du Québec et qu'elle est plus populeuse que six provinces canadiennes ?

Les députés de Shefford et de Brome-Missisquoi en ont souvent entendu parler, compte tenu de toutes les répercussions que cela entraîne. C'est pourquoi ils ont décidé de déclencher des états généraux (assemblées publiques) qui visent à consulter les citoyens sur la possibilité de créer une nouvelle région administrative au Québec.

C'est dans le cadre d'une démarche qui se veut entièrement citoyenne que la population est appelée à donner son opinion sur cette question de grande importance, puisque l'aboutissement de ces discussions pourrait orienter le redécoupage de la Montérégie.

Dans un premier temps, des Forums de discussion sont organisés, au cours desquels on s'informera et on cherchera à savoir quelles seraient nos priorités dans le cadre d'une nouvelle région. Les thématiques des forums sont les suivantes : Environnement, Culture, Développement social, Agriculture, Éducation, Économie, Santé et Services sociaux, Tourisme et Loisirs. Un forum est réservé à l'intention des maires et des préfets de la région.

Au moment d'aller sous presse, certains forums ont déjà eu lieu. Hélène Rousseau, directrice de la Maison des jeunes de Bedford coprésidera et animera avec sa collègue Josée Archambeault, directrice du Centre d'action bénévole de Waterloo, le Forum sur le développement social, le 3 novembre prochain.

Puis, lors des audiences publiques tenues dans six villes de la Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi, tous pourront exprimer leur opinion sur la pertinence ou non de créer une nouvelle région administrative. Alors ne manquez pas votre chance de faire connaître vos idées, mais aussi de vous informer sur le sujet. Il est également possible d'émettre votre opinion directement sur le site web et de vous inscrire aux divers Forums. Rendez-vous au www.grandeurnature.info

LE DIALOGUE PLUTÔT QUE LA VIOLENCE

Le 5 septembre dernier, alors que deux de nos collaborateurs assistaient à l'assemblée du conseil municipal, un individu crevait les quatre pneus de leur véhicule. Loin de nous l'intention de spéculer sur l'identité de cette personne ni sur les raisons qui l'ont poussée à commettre ce geste, mais il est de notre devoir de prendre position pour dénoncer ce genre de procédé, qui est contraire à l'esprit communautaire et qui est susceptible de créer un climat d'insécurité parmi nous. Les actes de violence (contre les objets ou les personnes) sont, à notre avis, un piètre substitut à l'échange civilisé d'idées et de points de vue.

La rédaction

LA MAIRIE VOUS ÉCRIT...

Saint-Armand fait du « rattrapage routier »

Plusieurs citoyens se sont interrogés récemment sur la part du budget municipal consacrée au pavage et à la réfection des routes de Saint-Armand. Le montant de 38 000 $ alloué cette année permet d'y aller au plus urgent, nous croyons, afin de rénover ou de sceller la surface de ces chemins pour protéger leur fondation. Sans revêtement de protection, la structure et la fondation se détérioreront beaucoup plus rapidement.

Nous pensons donc qu'il est nécessaire et responsable de notre part de protéger ces routes afin de ne pas faire face sous peu à des dépenses encore plus salées de réfection totale de ces tronçons. Il en sera ainsi pour 2006 et 2007, selon nos projections. Un retour à la normale est prévu en 2008.

Le Conseil a décidé d'offrir un service de déneigement des routes provinciales. C'est 93 000 $ de plus dans les coffres de la municipalité.

L'élagage des fossés des voies publiques

Nous convenons que la méthode utilisée pour dégager les fossés le long des routes de Saint-Armand a été quelque peu drastique. Une option manuelle plus douce que la déchiqueteuse industrielle a été envisagée, mais beaucoup trop dispendieuse. Il est important pour la sécurité des usagers du réseau (neige et glace, chevreuils, angle mort, bris sur véhicule, etc.) de procéder à ce nettoyage n'ayant pas eu lieu depuis plusieurs années. Il est à noter que la plupart des fossés et rebords de chemins entretenus régulièrement par les propriétaires n'auront pas à passer sous le couperet de la déchiqueteuse.

Le débarcadère au village de Philipsburg

Il est dorénavant interdit de stationner le long du débarcadère au quai de Philipsburg. Les raisons sont multiples : ce débarcadère est un service offert par la municipalité afin de rendre le lac accessible à tous, en tout temps, surtout aux véhicules d'urgence. Les usagers peuvent stationner leur véhicule en toute quiétude sur le terrain vacant juste en face, à l'angle des avenues Champlain et Montgomery.

En bref

Le Conseil félicite les organisateurs du *FeFiMoSA* pour un festival qui cette année encore a su se démarquer à tout point de vue par la qualité de son organisation.

Le conseil municipal de Saint-Armand

Cet espace a été réservé et payé par le conseil municipal de Saint-Armand

LES GENS D'ICI

SAINT-ARMAND, PÉPINIÈRE DE CAMIONNEURS

(suite de la page 1)

PHOTO : GARY MOORE

Richard et Éric à la New York Terminal Authority

Vers 22 h 25, aux abords de New York, l'orage et la pluie. Dans le New Jersey, premier embouteillage : ça passe de trois à une voie. La courtoisie est de rigueur, « avec le métier qu'on fait, faut être patient, on travaille avec le public », philosophe Richard, tout en essayant de faufiler son mastodonte à travers les véhicules immobilisés. À 23 h 15, le George Washington bridge est « *jammé* ben raide ». Il se dit des obscénités sur les ondes courtes. La partie Yankees-Mariners est retardée par l'orage, et le spectacle de Bon Jovi vient de se terminer. « *Welcome in the Big Apple* », entendons-nous sur le canal 19. Minuit et demi : arrivé à destination, Richard entre les dernières données dans son *log book*. Bonne nuit. La nuit sera courte mais agréable, avec le ronron du moteur auxiliaire pour l'air climatisé.

Réveil à 6 h : il faut déplacer le camion, et faire la manœuvre de mise en place pour le quai de déchargement. 6 h 50 : la cargaison est déchargée, petit déjeuner. À 7 h 25, direction Staten Island pour un chargement de bananes. En fait, chaque banane vendue au Québec est arrivé par camion. 8 h 50 : sur la 278, le Brooklyn Express Way, le trafic est fluide, comme on dit ici. À ma droite, Lower Manhattan. On ne peut s'empêcher de penser à *Ground Zero*, aux tours jumelles disparues. 9 h 15 : le New York Container Terminal est un immense stationnement de conteneurs, ça grouille de partout et il y a beaucoup de bruit.

Richard est parti voir à quelle porte se rendre; j'en profite pour faire plein de photos. 10 h 15 : un ballet de chariots-élévateurs qui transbordent treize palettes en un temps record. Un des chauffeurs de « *lift* » est un ancien pompier de New York appelé en renfort le 11 septembre 2001. Exaspéré par toute cette souffrance vécue, il a abandonné le service, me raconte Richard. Je le salue dignement peu avant le départ. 10 h 55 : on ferme les portes de la remorque; on s'éloigne un peu, car il faut attendre 11 h 30 pour reprendre la route, *log book* oblige. 11 h 45 : sur la 95 nord, s'ensuit un dédale autoroutier, dans un des plus vastes complexes pétro-industriels de la côte Est. C'est comme dans un autre monde. Les rares collines avoisinantes sont en réalité des montagnes de déchets recouvertes de tourbe. Ici et là, des stations de captage de bio gaz. Midi, direction route 17 Nord, vers l'État de New York. De gauche à droite, la banlieue interminable. Le trafic est moins lourd, le stress diminue. Comme me dit Richard, « la livraison a été faite, le chargement de retour est au frais, on revient le cœur léger ». 13 h 10, le cellulaire résonne, c'est la conjointe de Richard : « bla... bla... bla... ok cool... oui... on devrait être aux douanes vers 18 h... ok, bye. » 14 h 45, près d'Albany, Montréal : 220 milles.

Les plus beaux voyages, Richard ? « Ah ! Les routes près de Lancaster, au pays des Amish en Pennsylvanie, le monde est accueillant là-bas. » Le pire des voyages ? « Aller chercher des melons d'eau dans le Delaware, parfois l'attente est interminable, surtout s'il pleut ». 16 h 30 : à la radio, on fait passer *Sweet Home Alabama*, puis du country. Et la magie opère, la route, le camion, le paysage, on devient des cow-boys. La musique country a été inventée pour les *truckers*, loin de chez eux, dans l'attente de retrouver ceux ou celles qu'ils aiment. 17 h 40 : Saint-Bernard-de-Lacolle, « Bonjour, monsieur l'agent. Non. Rien à déclarer », juste des bananes pour 333 tribus entières. 17 h 50, on remplit de diesel les réservoirs du camion, pour mieux repartir demain soir. 18 h, retour à la maison. Ainsi va la vie.

Je tiens à remercier Richard pour son extrême gentillesse durant ce reportage. Nous avons passé près de 26 heures ensemble sur la route, dans son camion, dans son monde.

Merci à J.E. Fortin qui m'a permis d'accompagner un de ses chauffeurs. Certes, j'aurais pu choisir quelqu'un d'autre, et vivre ainsi une expérience différente. Mais en demandant à Richard, je m'assurais de choisir l'un des meilleurs de sa profession.

À la prochaine.

PROTÉGER NOTRE PATRIMOINE

Par Jean-Pierre Fourez

Dans le cadre du comité qui devrait bientôt commencer ses travaux sur la caractérisation des lieux à protéger à Saint-Armand (résolution du Conseil 06-07-2080), un blogue collectif a été créé par Jean Trudeau pour recenser nos richesses patrimoniales. Que faut-il protéger et mettre en valeur à Saint-Armand pour les générations à venir ? Voilà la question qui préoccupe de nombreux citoyens et citoyennes.

M. Trudeau étudie la valeur patrimoniale du chemin Saint-Armand. Pour ma part, j'ai choisi de parler du patrimoine bâti. Il reste beaucoup de sujets passionnants à couvrir, et nous comptons sur vous, lecteurs et lectrices, pour alimenter ce blogue, et ainsi contribuer à protéger Saint-Armand d'un développement sauvage. Adresse du blogue : http://armandie.blogspot.com

En 1999, j'ai eu un coup de cœur pour une vieille demeure (dont je parlerai plus en détail dans un autre article). Il fallait être fou pour acheter une maison en sursis et pourtant, sept ans plus tard, je n'ai aucun regret d'avoir plongé dans la restauration d'un morceau d'histoire de Saint-Armand. Malgré les outrages du temps, elle est toujours debout, elle ne demande qu'à survivre, elle a une âme et un caractère bien à elle. Elle n'est pas la seule à Saint-Armand. C'est pour cela que j'aimerais faire un inventaire du patrimoine bâti et raconter l'histoire de ces belles d'autrefois qui ont abrité tant de monde et gardé les secrets de tant de joies, de peines et de travail. J'aimerais, avec la collaboration des amoureux du patrimoine, commencer un « catalogue » des maisons anciennes ou dignes d'intérêt historique ou architectural.

Pour le moment, je n'ai pas de plan précis sinon de les prendre une par une, de trouver de la documentation, des photos, des actes notariés, des anecdotes sur leurs occupants, etc. Si vous habitez une de ces demeures, appelez-moi au 450-248-2102. J'aimerais tant que ces maisons ancestrales ne soient pas oubliées. Tous les renseignements que je pourrai trouver sur ce patrimoine bâti seront également diffusés sur le blogue.

LE FeFiMoSA

EN ROUTE VERS UNE TOISIÈME ÉDITION

Par François Renaud

La deuxième édition de notre *Festival des Films... du Monde de Saint-Armand* aura permis de confirmer la solidité de notre organisation ainsi que sa capacité à générer les appuis essentiels à son succès : une collaboration exemplaire de tous nos cinéastes, l'appui inconditionnel de notre municipalité, la généreuse implication de nos commanditaires, la complicité des médias écrits et électroniques, ainsi que l'indispensable participation d'une phalange de bénévoles enthousiastes. À tous ces intervenants, mille fois merci !!!

De son côté, le public a superbement répondu à notre invitation puisque nos deux salles de projection ont accueilli, au total, pas moins de 1 000 spectateurs, un score plus que respectable, digne de celui de certains festivals d'envergure internationale.

En somme, comme les ingrédients nécessaires au succès du *FeFiMoSA* sont au rendez-vous, nous nous attaquons déjà à l'organisation de notre troisième édition... en souhaitant ardemment que vous saurez répondre en grand nombre à notre invitation.

LE TRAM

GILLES CARLE ENTOURÉ DES CINÉASTES

ARMAND VAILLANCOURT

DES ENFANTS HEUREUX !

LA SCÈNE DU FESTIVAL

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE ST-ARMAND

LE COMITÉ ORGANISATEUR

PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

PHOTOS : FeFiMoSA

SALSA !

ERRATUM

Après la projection du film *Maurice Richard*, des spectateurs se sont plaints du fait qu'ils avaient eu droit à une version sans sous-titres, de sorte que, pour certains, de larges portions du dialogue en langue anglaise étaient incompréhensibles. Celà est malheureusement dû à une erreur de logistique et, en conséquence, le comité organisateur du *FeFiMoSA* présente ses excuses à tous les spectateurs incommodés.

EXODUS

Par Édith Cambrini

Je me nomme Édith Cambrini, et je suis âgée de 23 ans. Il y a maintenant six ans que j'ai quitté Saint-Armand pour vivre à Montréal. Pourquoi ? À l'époque, deux raisons avaient motivé ce choix. Premièrement, je voulais entamer des études en relation d'aide, et le chemin le plus court était alors de m'inscrire en Travail social au cégep, un programme qui ne se donnait alors qu'à Montréal. Deuxièmement, à 17 ans, la vie urbaine était pour moi synonyme de liberté, me permettait d'ouvrir mes horizons.

Au début, j'étais très excitée de déménager à Montréal et d'habiter mon premier appartement. J'ai rapidement saisi que la population urbaine était en général stressée... Aussi, j'ai compris qu'elle était indifférente aux gens qui l'entourent. Cela m'a beaucoup blessée. À Saint-Armand, la plupart des habitants se connaissent et se saluent.

J'ai adoré mon expérience au cégep. À 17 ans, je suivais mon premier stage en travail social à la Maison du Père, un refuge pour hommes itinérants. Ces hommes m'ont enseigné plusieurs choses. D'abord, ils portent le lot des problèmes de notre société; voilà pourquoi ils dérangent et plus souvent qu'autrement, nous préférons les ignorer. Ensuite, ils vivent pour la plupart une dure lutte pour la survie. Au-delà des problèmes de santé mentale, de toxicomanie, d'alcoolisme, de jeu, etc., il y a derrière chacun d'entre eux une histoire qui lui est propre et surtout beaucoup de souffrance. À cet endroit, j'ai senti plus que jamais que la compassion était la clé à bien des maux.

J'ai terminé mes études par un stage au Centre des femmes de Montréal. La plupart des femmes étaient de nouvelles arrivantes, ce qui m'a permis de goûter au multiculturalisme. J'ai eu l'impression de voyager à travers elles. Puis, j'ai eu la possibilité d'intervenir auprès des femmes vivant de la violence conjugale. Cette problématique est alors devenue pour moi un cheval de bataille. J'ai accompagné des femmes lors de procès au tribunal, donné des conférences sur la violence conjugale, etc.

J'ai ensuite travaillé pour un organisme en santé mentale. Encore une fois, j'ai beaucoup aimé l'expérience, mais il me semblait que je n'en faisais jamais assez. Cela m'a poussée à retourner aux études. Je termine maintenant mes études au baccalauréat en Communication, politique et société. Ces études me permettent de saisir les grands enjeux de notre société et de mieux analyser la politique et les médias. J'aspire, l'année prochaine, à être admise à la maîtrise en Travail social et organisation communautaire. Pourquoi ? Tout simplement parce que je souhaite revenir dans la région et m'y établir. Y revenir pour apporter ma contribution à la communauté. Parce que la vie montréalaise, on la vit l'espace d'un moment pour s'enrichir... mais non pas pour s'y établir.

Les médias parlent de l'exode des jeunes pratiquement comme d'un fléau, cependant les jeunes sont fortement attachés à leur coin de pays natal. Bref, nous quittons Saint-Armand, mais nous nous en ennuyons... Nous quittons Saint-Armand pour mieux le réhabiter. Ne pas y vivre présentement me permet de saisir et de sentir à quel point le village m'habite, et qu'il est un endroit formidable où demeurer.

THE 50's IN PHILIPSBURG (part 2)

By Leah Fournier Della Porta

PHOTO : ARCHIVES OF THE AUTHOR

Champlain Hotel in the 50's, now Le Bergelac

The pier was full of people everyday of the week and a lot more on week-ends. The young people would dive off from the end of the pier, some would water-ski and some would fish. Boats from the United States and Venise-en-Québec would come and dock their boats there and come into Gallagher's for a drink or at the corner restaurant owned by Mr. Séguin, where they had hamburgers, hot-dogs and sandwiches and cold sodas. They also had ice-cream cones. There was a garage attached to the restaurant where you could get gas for your vehicle. We also had an English and a French school and a convent that was run by the nuns of the Presentation of Mary and housed boarders from all parts of Québec and they even had one girl that came from Caracas, Venezuela. You could also take piano lessons for a small amount of money and there was also a good English and French business course (shorthand, typing and accounting).

Just down the road near the MacFarlane farm, there used to be an area called the parking grounds, where people would get together on Labour Day week-ends and have a great corn-roast. There was so much to do and lots of people in town for the Summer months. In the winter it was a little quieter, but there was a skating rink near Rodrigue Dupuis's home and then later on there was another skating rink in the back of Grant Symington's house which used to be Russel Brown's home and there were mostly some great hockey games, not too much skating. The people stood outside in the cold and rooted for their own team.

Philipsburg also had some boarding houses. There was Fabiola Farley, Mrs. Blanchard, Mrs. Narcisse Smith and Mrs. Ritchie. A lot of people came to work at the quarry and some custom officers also lived in one of those homes.

The Whitwell Hall was on Montgomery Avenue, it is now a private home, but in those days it was used for a lot of social functions such as dances and children's Christmas parties. There was a general store which sold meat and vegetables and fruit and other staples, it was run by a Mr. Dusseault in those days.

All in all I can say that there have been many changes through the following years, but one thing remains in this town is the picturesque place that it has always been, on the shores of beautiful lake Champlain.

MOTEL FRONTIÈRE
Robert Sagala
PROPRIÉTAIRE
178 rte 133
Saint-Armand (Québec)
Canada, J0J 1T0
Tél. : 450 248-4265
17 unités

Prix spéciaux
pour les travailleurs
à long terme

Fabien Sarrazin
PEINTRE EN BÂTIMENT RÉSIDENTIEL
JOINTS, PEINTURE
SAINT-ARMAND, QC
450-248-0137 Cell. : 450-405-3722

Psychanalyse
Thérapie brève (de type ECHO)
Consultations individuelles, à deux, en groupe
MARIE NORMANDIN
Psychanalyste
(450) 248-2135
Sur rendez-vous
www.marienormandin.450.ca
206, chemin Solomon
Saint-Armand (Québec)
Membre de la *Libre Association de psychanalyse de Montréal*
(ALSO OFFERED IN ENGLISH)

Les Entreprises DÉNEX
DÉNEIGEMENT
Entretien de pelouses/terrain
Travaux agricoles à forfait
Communiquez avec nous pour une estimation gratuite !
Ingrid et Luc Marchessault
Bureau: (450) 248-4241
Cell.: (514) 617-3853

Les Trois Clochers VIGNOBLE
BOUTIQUE
Ouverte samedi et dimanche de
10 h 00 à 17 h 00
Semaine sur rendez-vous
Participation au marché de Noël
sur la route des vins à partir du
8 novembre
341, chemin Bruce, Route 202, Dunham (Qc) J0E 1M0
Tél. : 450-295-2034 Téléc. : 450-295-1409
vignoblelestroisclochers@qc.aira.com

MERCI AUX PARTENAIRES DU
FESTIVAL DES FILMS... DU MONDE DE SAINT-ARMAND 2006
Desjardins
Caisse populaire de Bedford
MUNICIPALITÉ DE
SAINT-ARMAND
GRAYMONT
OMYA
TECHNICOLOR
LA PRESSE
l'Avenir & DES RIVIÈRES
boom 104.1 fm
Wattman
DENIS GAMELIN LTÉE
L.L.Lozeau
LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE
Groupe SDA.3

ÉOLIENNES À STANBRIDGE STATION
HYDRO-QUÉBEC DÉCIDERA EN 2007

Par Guy Paquin

PHOTO : RÉMI BOILY

« Et ne remuez donc pas tant l'air avec vos bras comme vous faites. »
W. Shakespeare, *Hamlet*.

La compagnie d'ingénierie SM International a le projet de construire un parc de 40 éoliennes à Stanbridge Station. Elle répond, comme d'autres firmes rivales, au troisième appel d'offres d'Hydro-Québec pour de l'énergie éolienne. Si jamais Hydro retenait ce projet parmi beaucoup d'autres, SM devrait élever 40 machines à turbines entraînées par le vent pour fournir un total de 100 MW au réseau de transport d'Hydro.

Rien bien sûr ne permet de prédire si ce sera un des projets retenus. Il faut d'abord que SM International prouve que sa technologie est efficace, que ses machines sont fiables, qu'il y a assez de vent pour faire tourner ces moulins nouveau genre, que les conditions financières sont correctes, bref, que SM fournisse un dossier si convaincant qu'on écarte la concurrence à son profit. Comme le Groupe SM est dans le métier de l'hydroélectricité depuis presque 30 ans, ayant contribué aux travaux de la baie James, qu'il est bien connu chez Hydro, ses chances sont aussi bonnes que celles de n'importe qui.

L'appel d'offres d'Hydro interviendra en mars 2007 et les projets devront être déposés dans les semaines suivantes. Hydro examinera les divers projets suivant deux axes de critères : des critères techniques et des critères réglementaires. Nous laisserons de côté les critères techniques pour nous intéresser aux exigences réglementaires.

Ériger une éolienne ne concerne pas que la firme productrice d'énergie, les agriculteurs et propriétaires fonciers qui cèdent des droits sur leurs propriétés et la société d'État qui achète le courant. Les éoliennes sont bruyantes, très visibles, elles peuvent représenter une nuisance que certains voisins accueillent avec bien moins d'enthousiasme que les locateurs de terrains.

Hydro et le gouvernement du Québec encadrent les projets pour ne pas avoir de réactions négatives du milieu. Hydro se rend responsable de la solidité des appareils. Personne ne veut se retrouver un matin avec l'éolienne du voisin tombée chez soi. Personne ne veut passer de longues nuits d'insomnie à écouter le ronflement du moulin à vent. Et personne ne veut, si le projet est abandonné ou qu'une machine cesse de fonctionner, que les éoliennes soient tout bonnement abandonnées là.

La MRC de Brome-Missisquoi avait elle aussi un projet de règlement. Mais elle a dû le réécrire parce que, sur Grande-Allée, on trouvait qu'elle en faisait trop. « Il y avait, comment dire, des détails qui ne plaisaient pas », suggère Robert Desmarais, directeur général de la MRC. « Ça gênait que nous interdisions le déboisement pour construire les éoliennes. Ça déplaisait que nous réglementions le dégagement au sol pour protéger le voisinage. Il y avait quelques règlements dont Québec nous a dit qu'ils allaient un peu loin. »

La MRC a jeté un peu de lest. Le dégagement au sol proposé par la MRC était d'une fois et quart la hauteur des tours. La tour devait se trouver éloignée des voisins à une fois et quart sa hauteur. Hydro se rendant responsable des accidents, la MRC a consenti à biffer ce règlement. « Ils nous ont dit que les éoliennes, ça ne tombait jamais. » C'est bien connu. Et les déluges n'ont jamais lieu au Saguenay non plus. C'est comme pour le verglas.

Mais pour le déboisement, la MRC tient bon. « Nous sommes la région administrative la plus déboisée du Québec. C'est dans le rapport Coulombe (Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise, déc. 2004). Nous allons fourbir nos arguments et revenir à la charge. Nous croyons avoir une entente avec Québec d'ici deux mois. On pense qu'on nous laissera les coudées franches pour réglementer les petites éoliennes destinées à fournir du jus aux exploitations agricoles. »

Pour les contrats entre le Groupe SM International et les propriétaires de Stanbridge Station, la MRC les estime plus qu'avantageux. À 16 000 $ par an par éolienne, les contrats potentiels sont parmi les plus généreux de ce qui s'est vu au Québec. Il n'existe curieusement pas de barème, de normes provinciales sur le dédommagement à payer par les promoteurs aux locateurs de terrains. Là-dessus, même Québec n'a pas légiféré. Des ententes furent négociées, mais rien n'est définitif.

PHOTO : ROSEMARY SULLIVAN

Le ministère des Transports ayant supprimé les panneaux identifiant Pigeon Hill, Christian Marcotte, aidé d'autres personnes, en a fait de nouveaux. On le voit ici lors de l'installation d'un des panneaux, sous les yeux intéressés de résidents avoisinants. Et le tour est joué !!!

LA SÛRETÉ DU QUÉBEC
Nous rappelle que les règlements municipaux ont un objectif, la qualité de vie des citoyens

Chacune des municipalités sur notre territoire possède une kyrielle de règlements. Bien souvent, le citoyen ne réalise ce fait que lorsque le recours à une de ces lois s'impose. Par exemple, l'heure à laquelle vous pouvez tondre ou arroser votre pelouse, la hauteur de votre haie, le permis pour rénovation ou pour l'ajout d'une dépendance, ce que vous avez le droit de jeter aux ordures, et bien d'autres choses encore. Un grand nombre de nos habitudes ou de nos comportements usuels sont gérés par des « règlements municipaux. »

Certains de ces règlements visent les différents services de la municipalité alors que d'autres, plus pointus et plus rapides d'application, abordent des thèmes comme les nuisances, le bruit excessif, les animaux bruyants et/ou dangereux, les alarmes et la circulation, tant automobile que piétonnière. Ce sont les lois régissant ces thèmes que la Sûreté du Québec applique sur le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi.

Les règlements municipaux existent pour le mieux-être de tous et chacun, d'où l'importance de se tenir au courant sur le sujet. Ce n'est qu'ensemble, citoyens concernés, élus municipaux et policiers, que nous pourrons maintenir une bonne qualité de vie dans notre municipalité et dans toute notre région.

Source :
Jacqueline Côté
Conseillère aux communications
CLD/MRC
450-266-4928 poste 240
jcote@cldbm.qc.ca

Salon Noël
Coiffure
Pour un service des plus professionnel et à l'affût des toutes nouvelles tendances
71 A, rue Principale, Bedford
Tél.: 248-7727

Maryse Lorrain
Pharmacienne
Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrie
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org
Lun. au merc. 8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi 8 h 30 à 21 h
Samedi 9 h à 17 h
Dimanche 9 h 30 à 12 h 30
Membre affilié à Proxim
www.maryselorrain.com

Salle de Quilles des Frontières
10 ALLÉES DE GROSSES QUILLES (INFORMATISÉES)
BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE
Daniel Audette
Tél.: 248-4413
35 RUE CAMPBELL
BEDFORD, QC J0J 1A0

HI-Tech INFORMATIQUE
GUY ALLARD
TECHNICIEN
VENTE, SERVICE, INSTALLATION
ORDINATEURS, IMPRIMANTES, ACCESSOIRES
190, RUE PRINCIPALE, BEDFORD, QC J0J 1A0
TÉL. : 450.248.2670 TÉLÉC. : 450.248.0349
HITECH@AXION.CA

MOTEL Le St-Pierre
1683, route 133, St-Pierre de Vérone, Pike River, Qc J0J 1P0

MOTEL Le St-Pierre
(450) 248-0033 1 866 888-0033

DENIS VALLÉE O.D.
JOSÉE LAGUË O.D.
OPTOMÉTRISTES
- EXAMEN DE LA VUE - LUNETTERIE
- LENTILLES CORNÉENNES
Bedford: 12 Principale 450-248-7525
Farnham: 285 Principale 450-293-3221

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT
Cuisine Saisonnière
2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680
"André et Martine"

Courville, Dalpé
Notaires & conseillers juridiques
Annick Dalpé
notaire
59, du Pont
Bedford
(QC) J0J 1A0
Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

Saviez Vous Que ?

Si nous comparons l'humanité entière à un village de 100 habitants en tenant compte de tous les peuples existants, ce village serait composé de :

- 57 Asiatiques
- 21 Européens
- 14 Américains du Nord et du Sud
- 8 Africains

- 52 seraient des femmes
- 48 seraient des hommes

- 30 seraient blancs, 70 non
- 30 seraient chrétiens, 70 non-chrétiens
- 89 seraient hétérosexuels, 11 seraient homosexuels

- 6 personnes posséderaient 59 % de toute la richesse
- 6 personnes viendraient des États-Unis
- 80 n'auraient pas de logement

- 70 seraient analphabètes
- 50 seraient dépendants de quelqu'un

- 1 aurait un ordinateur
- 1 serait diplômé

Si tu n'as jamais vécu la guerre, la solitude, la souffrance des blessés ou la faim, alors tu es plus heureux que 500 millions de personnes.

Si tu as à manger dans ton frigo, que tu es habillé, que tu as un toit, un lit, tu es plus riche que 75 % des habitants de ce monde.

Si tu peux aller à l'église sans la crainte qu'on te menace, qu'on t'arrête ou te tue, tu es plus heureux que 3 milliards de personnes au monde.

Si tu as un compte à la banque, un peu d'argent dans ton porte-monnaie ou un peu de monnaie dans une petite boîte, tu fais partie des 8 % de personnes les plus riches au monde.

QUELQU'UN A DIT UN JOUR :
Travaille comme si tu n'avais pas besoin d'argent,
Aime comme si personne ne t'avait blessé,
Danse comme si personne ne te regardait,
Chante comme si personne ne t'écoutait,
Vis comme si le paradis était sur terre.

LE CHANT DES FRONTIÈRES

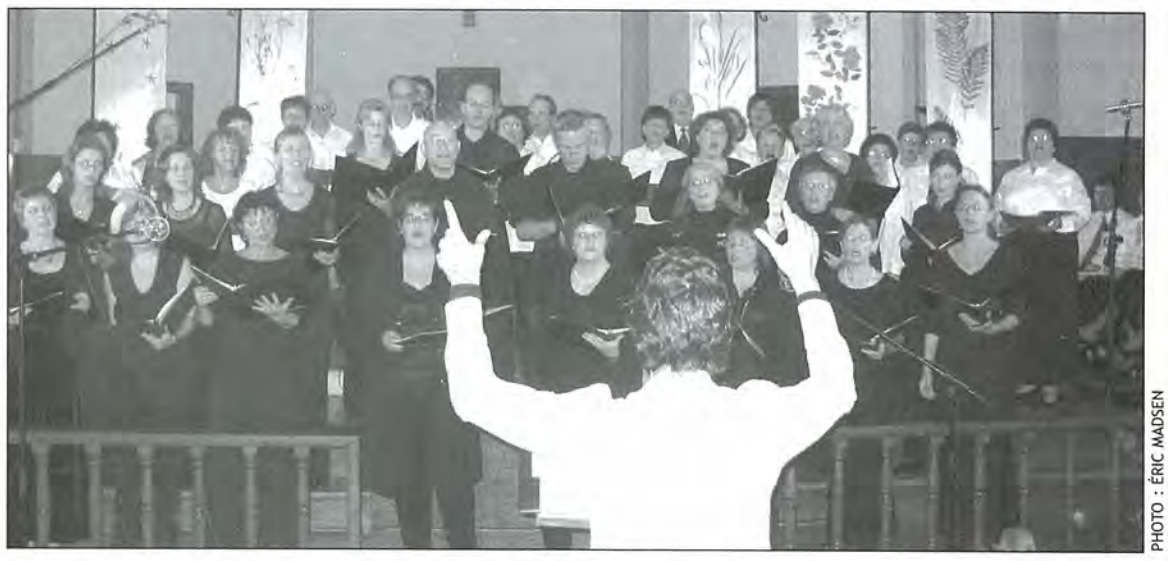



PHOTO : ÉRIC MADSEN

C'est dans une église pleine à craquer qu'a eu lieu, le 7 octobre dernier, la troisième édition de l'événement *Le chant des Frontières*. Au total, six groupes se sont succédés, offrant des prestations aux répertoires variés. Pour tous ceux qui aiment le chant et la musique, cette soirée est maintenant devenue incontournable. Bravo aux comité organisateur, qui déjà, nous invite le 6 octobre 2007. Sur cette photo, un des moments forts de la soirée, alors que les deux chorales de Saint-Armand ont fusionné le temps d'une chanson, *Si on chantait ensemble*, justement interprétée, sous la direction de Yves Nadon. On a hâte à l'année prochaine...

POKER RUN

PHOTO : ÉRIC MADSEN

Le 26 août dernier avait lieu à la salle communautaire de Saint-Armand un méchoui pour environ 130 personnes ayant participé à un Poker-Run (une ballade de 280 kilomètres en moto). L'activité en est à sa troisième édition, et vise essentiellement à ramasser des fonds pour des organismes d'aide communautaire. Cette année, plus de 250 $ iront à la Fondation des grands brûlés. Belle initiative organisée par trois amoureux de Harley-Davidson, qui sont, sur la photo, dans l'ordre habituel : Benoît Guertin, Serge Courchesne et Robert Pelletier.

PHOTO : MICHEL SAINT-DENIS

Chocolat et Nicolette, du cirque Akya

LE MANOIR DU SANCTUAIRE

Le dimanche 17 septembre a été présenté à guichets fermés le dernier des dix spectacles du cirque Akya, devant 270 personnes (40 ont dû rester dehors !). Parmi l'auditoire figuraient de nombreuses sommités du monde des chapiteaux. Le cirque Akya sera de retour au Manoir du Sanctuaire en août 2007. Nous vous informerons au fil des prochains numéros des activités et événements prévus au Manoir. En attendant, sachez que le Manoir est devenu officiellement un gîte du passant.
Info : 450-248-3339

Magasin général

Café équitable
Fromages biologiques

450-248-3718

LES MARCHÉS TRADITION
Tout frais, tout près

RONA L'express

Spécialité : saumon fumé à l'érable

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5202
Téléc.: (450) 298-5404

FENESTRATION
DIVISION CANADA
150879 INC.

PRO-TECH
RBQ: 2496-6186-52

VENTE ET INSTALLATION

EDOUARD RAYMOND
PRÉSIDENT

353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0

Tél.: (450) 248-4240
Fax: (450) 248-4788

ANIMALERIE BEDFORD PET SHOP

40 A, rue Principale
Bedford
Tél. : 450-248-0755

Animalerie familiale offrant un service personnalisé pour vous et vos animaux

A family owned and operated petstore providing personalized service for you and your pets

Pour d'autres spéciaux, venez nous visiter ou sur le web
www.salutvoisin.com/partner/050600h

EXCAVATION - TERRASSEMENT

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.B.Q.: 1178-2308-94

Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

INSTALLATEUR AUTORISÉ Ecoflo
ENVIRO SEPTIC
BIONEST TECHNOLOGIES INC.
BIO-B SYSTEM

Bur.: 248-2850 / 248-3200
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

RONA Le Rénovateur

Lévesque
Vous voulez, Vous pouvez

42, Plaisance
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél: (450) 248-4307 o Fax: (450) 248-0658
Courriel: ronabedford@jolevesque.ca

ANGE-GARDIEN - COWANSVILLE - FARNHAM - KNOWLTON
293-6433 266-1444 293-3646 243-1444

GARAGE MGO DUPONT INC.
450-248-3643

GARAGE RECOMMANDÉ CAA

AMÉRICAINE, EUROPÉENNE, ASIATIQUE
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET REMORQUAGE
DÉVERROUILLAGE DE PORTES

ASE

105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0

LA GUIGNOLÉE À SAINT-ARMAND

Le Centre d'action bénévole de Bedford et environs (CABBE) organise sa guignolée annuelle. Comme son nom l'indique, cet organisme dessert Bedford, mais aussi les environs. Ainsi, si vous avez besoin d'aide dans le temps des Fêtes, adressez-vous au CABBE, au numéro suivant : 450-248-2374. Quelques jours avant Noël, des paniers de nourriture sont remis ainsi que des jouets pour les enfants.

Le vendredi 1er décembre de 18 h à 21 h, des bénévoles seront à vos portes pour recueillir vos dons en argent ou des denrées alimentaires non périssables. L'argent recueilli sert à acheter à la dernière minute des denrées périssables, comme le lait ou les œufs.

Il est fort possible que nous ne soyons jamais passés chez vous. La raison en est toute simple, c'est que nous manquons de bénévoles. Alors, si vous avez envie de nous aider, joignez-vous à notre équipe de bénévoles en appellant à la Maison des jeunes de Bedford au 450-248-0522 et laissez-y vos coordonnées.

Vous pouvez également déposer vos dons directement au CABBE, au 35, rue Cyr, à Bedford. Merci de votre générosité.

PHOTO : ÉRIC MADSEN

SUN CAFÉ

Le 1er septembre dernier a eu lieu la réouverture du restaurant à Philipsburg, rue Champlain. Le nouveau resto-terrasse « Sun Café » est ouvert du vendredi midi au dimanche soir. Les propriétaires, Marie-Claude Fortin et Stéphane Blais, veulent y offrir une « bouffe sans prétention, allant du menu simple et de saison à l'assiette créative, dans une atmosphère confortable et relax ». Un projet d'hiverisation de la terrasse ajoutera de l'espace et contribuera à créer une ambiance chaleureuse où venir admirer les plus beaux couchers de soleil... au monde. D'autres projets suivront...

NOMINATION

Nous sommes heureux d'annoncer que madame Leah Fournier Della Porta fait maintenant partie du comité de rédaction du *Journal*. En plus d'écrire sa chronique régulière, elle assurera la liaison avec la communauté anglophone.

UN GYM À PHILIPSBURG

Par Jean-Pierre Fourez

PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Marielle Germain, originaire de la région de Frelighsburg, vient d'ouvrir un gymnase à Philipsburg, où elle arrive avec une vaste expérience de plus de vingt ans. Elle a été professeure d'éducation physique au secondaire. Elle a aussi un diplôme en gérontologie et en massothérapie. Son immense salle de gym, annexée à la maison de retraite le Manoir Philipsburg, est équipée d'une vingtaine d'appareils de musculation, de cardio, de tapis, vélos, escaladeurs, etc. Marielle propose divers programmes d'activités physiques : remise en forme, perte de poids, entraînement spécifique, plans nutritionnels, musculation. Le gym est ouvert six jours sur sept, et les coûts sont très abordables.

Adresse : 200, rue Allan, Philipsburg.
Renseignements : 450-248-2158

Bienvenue sur le site Saint-Armand-sur-le-web — http://saint-armand.blogspot.com/
L'aide-mémoire de Saint-Armand, Philipsburg et les environs.

METRO PLOUFFE
PROFESSION : ÉPICIER
Laurier Lamarche
Directeur
20, ave. des Pins, Bedford
Tel. (450) 248-2968

SAQ CLASSIQUE
Yvon Bélisle
Directeur
SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC
18, avenue des Pins, Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél. : (450) 248-3382 Téléc. : (450) 248-7531
www.saq.com succ23077@saq.qc.ca
Prenez goût à nos conseils !
Heures d'ouverture
Dimanche : 12 h à 17 h
Lundi au mercredi : 9 h 30 à 17 h 30
Jeudi et vendredi : 9 h 30 à 21 h
Samedi : 9 h 30 à 17 h

Depuis/Since 1970 Bedford RESTAURANT - PIZZERIA
41, rue Principale
Bedford (Québec)
DÉJEUNER • DINER • SOUPER
SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK
METS POUR EMPORTER
LIVRAISON GRATUITE
FOR PICK-UP OR FREE DELIVERY
(450) 248- 2880 • (450) 248-7798

Voyages Bedford inc.
60A, Principale, C.P. 320
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél. : (450) 248-4552
1-800-363-4545
Fax : (450) 248-4277
Murielle Vachon

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.
Depuis/Since 1936
J. Hardy Craft
Shelley Smith
Danielle Cook
Chris Craft
Jacqueline Couture
Nicholas Brien
Diane Dupuis
Kevin Craft
60, rue Principale, C.P. 320, Bedford (QC) J0J 1A0
Tél : (450) 248-3351 – 1-800-363-4545 – Fax : (450) 248-4277

Desjardins
Caisse populaire de Bedford
Claude Frenière
Directeur général
Représentant en épargne collective pour Desjardins Cabinet de services financiers inc.
Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0
Centre de services Saint-Armand
410, chemin Luke, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0
Centre de services Frelighsburg
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0
Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge (Québec) J0J 1M0
Centre de services St-Ignace-de-Stanbridge
692, rang de l'Église, St-Ignace-de-Stanbridge (Québec) J0J 1Y0
Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claude.m.freniere@desjardins.com

MARCO MACALUSO
Agent immobilier affilié
Cell : 514-809-9904
Service de qualité et bilingue
Pour acheter ou vendre VOTRE propriété
Estimation gratuite de la valeur de votre propriété
www.marcomacalusosutton.com
Vendu à Stanbridge-Station, cottage avec grange 2 étages.
✦
Vendu en 2 jours à Venise-en-Québec, chalet 3 chambres.
✦
À **Frelighsburg,** superbe cottage de style colonial, SAUNA ET BALCON attenant à la chambre des maîtres, foyer, comptoir de granit, garage double. TERRAIN de 3 acres, très privé.
✦
À **Venise-en-Québec,** coquette maison mobile, grand patio, TOUT EST INCLUS. Faites une offre.
✦
À **Bedford,** CONDOS NEUFS, ascenseur, balcon avec vue sur la rivière. UN ENDROIT OÙ VIVRE SANS ENTRETIEN NI SOUCIS.
Sutton Groupe Sutton Milénia
Courtier immobilier agréé

GOSPEL

PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

C'était au tour d'un chœur d'hommes de venir présenter le concert annuel de gospel à l'Église unie, le dimanche 27 août dernier.

Le Saint-Armand voyage encore...

PHOTO : JOSHUA GHYSELINCKS

... encore plus loin. Ici à Tokyo, au pays du Soleil levant.

LE SAINT ARMAND
VOIR PLUS LOIN

PETITES ANNONCES

S'adresser à la coordonnatrice des textes, Josiane Cornillon, au 450-248-2102.

Coût d'une annonce : 5 $.

Les annonces d'intérêt général sont gratuites.

PUBLICITÉ

S'adresser à Charles Lussier,
au 450-248-0869.

ABONNEMENT

Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque de 30 $ (pour six numéros) à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
869, chemin de Saint-Armand
Saint-Armand (Québec) J0J 1TO

Offrez Le Saint Armand en cadeau !

En prime :
« Une très courte histoire du maïs », tiré à part de la série d'articles de Paulette Vanier parus dans *Le Saint-Armand*.

CARTE DE MEMBRE

Devenir membre du *Journal Le Saint-Armand*, c'est faire en sorte qu'il puisse continuer à être distribué gratuitement, six fois l'an.

- 20 $ résidents
- 30 $ non-résidents
  (abonnement compris)

Informations : 450-248-2102

Desjardins
Caisse populaire de Bedford

Ceci n'est pas une banque. C'est une Caisse... qui comprend tout.

RÉALISEZ-VOUS
que votre portefeuille aussi a besoin de rester actif à la retraite ?

Gérer son portefeuille de retraite peut prendre jusqu'à 25 % de son temps par mois et nécessite des connaissances en placement, en droit, en fiscalité et en assurance.

Il est difficile de prévoir sur combien d'années s'étendra votre retraite. Voici une solution de placement structurée pour vous apporter la tranquillité d'esprit et accroître la durée de votre capital !

Le Service Diapason Retraite
Une approche clés en main, efficace et rassurante!

La flexibilité dont vous rêvez
À la retraite, la grande majorité d'entre vous toucherez des rentes gouvernementales et certains empocheront également des prestations versées en vertu du régime de leur employeur. Puisque votre situation est unique, Diapason Retraite vous donne toute la latitude voulue pour déterminer vous-même le montant du revenu que vous souhaitez tirer de votre portefeuille.

Payer moins d'impôt
Si vous détenez votre portefeuille Diapason Retraite dans un compte non enregistré, votre impôt sera réduit, voire même reporté ! Nous pouvons en effet utiliser des produits fiscalement avantageux, appelés parts de catégorie T, qui génèrent un revenu beaucoup moins imposé que celui des autres types de placement.

Le Service Diapason Retraite : Une de nos solutions de retraite clés en main, efficace et rassurante... quand on veut rester actif très longtemps.

PARLEZ-EN À VOTRE PLANIFICATEUR FINANCIER* DE DESJARDINS.

Andrée Couture
Caisse Desjardins de Bedford
450-248-4351
* Le planificateur financier agit pour le compte de Desjardins Cabinet de services financiers inc.

« Les parts des Fonds Desjardins sont offertes par Desjardins Cabinet de services financiers inc., une compagnie appartenant au Mouvement Desjardins. Les Fonds Desjardins ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Un placement dans un organisme de placement collectif et l'utilisation d'un service de répartition d'actif peuvent donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus simplifié des Fonds Desjardins dans lesquels le service de répartition d'actif investit avant de faire un placement. »

LE SAINT ARMAND
VOIR PLUS LOIN

TIRAGE : 1 500 exemplaires

Éric Madsen, **président du CA**
Nicole Dumoulin, **vice-présidente du CA et responsable de la production**
Paulette Vanier, **secrétaire du CA**
Pierre Lefrançois, **trésorier du CA**
Johanne Bérubé, **vice-trésorière du CA**
Jean-Pierre Fourez, **rédacteur en chef et membre du CA**
Josiane Cornillon, **réviseure et membre du CA**
Daniel Boulet, **membre du CA**
Charles Lussier, **publicité**
COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Fourez, Leah Fournier Della Porta, Pierre Lefrançois, Éric Madsen, Guy Paquin et Anita Raymond

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :
Édith Cambrini, Leah Fournier Della Porta, François Renaud
RÉVISION DES TEXTES : Josiane Cornillon
INFOGRAPHIE : Anita Raymond
IMPRESSION : IMPRESSIONS DF
COURRIEL : jstarmand@hotmail.com
DATE DE TOMBÉE : 13 novembre 2006
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
OSBL : n° 1162201199

P h i l o s o p h i e

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.